

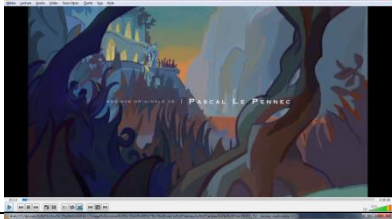






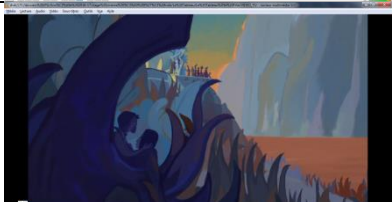







Analyse du générique et de la première scène

Avec VLC : 0 à 2'52

<u>Le début du film</u>				
	Chronomètre	Vignettes	Histoire et dialogues	Technique au service du sens (images et <i>son</i>)
1	00'00			Ecran noir
2	00'01			Un cadre de tableau dans lequel le générique va défiler. Ce cadre est le même que celui sur l'affiche. <i>Brouhaha – bruits non identifiés</i> <i>Instruments d'orchestre qui s'accordent // générique</i> <i>Le hautbois donne le "la", l'orchestre s'accorde. On est dans l'ambiance d'un "avant concert".</i>
3	00'36			Le titre le « Tableau » apparaît <i>La baguette du chef d'orchestre sur le pupitre...appelle à l'attention !</i> <i>Dans le public on tousse, on se "prépare" pour le concert.</i>
4	00'39			Le titre reste, le décor apparaît dans un fondu <i>Silence puis on entend un souffle</i>

5	00'41			<p>Un zoom nous invite à pénétrer progressivement dans le tableau <i>Début de la musique. Orchestre symphonique.</i> <i>On entend un thème que l'on retrouvera plusieurs fois durant le film qui illustrera les scènes où les personnages partent à la recherche du peintre.</i> <i>Démarrent les pizz aux contrebasses et notes piquées aux bassons qui marquent la pulsation. La ligne mélodique très lyrique est jouée par les cordes.</i></p> <p><i>La musique se veut ici narrative : les pulsations symbolisent le mouvement de marche des personnages, leurs pas.</i> <i>Importance de ce thème pour le compositeur : les personnages ont décidé de prendre leur destin en main en partant à la recherche du peintre.</i></p>
6	00'52			<p>Le cadre a disparu, nous sommes bel et bien dans le tableau. Bien que réalisé en images numériques (utilisation de la 3D avec un rendu 2D), le décor s'avère simple, peint en aplats, proche d'un décor de théâtre. La composition, les lignes et les formes ont toute leur importance. Le premier plan envahi de lignes courbes (végétaux) est sombre, froid, tortueux. La lumière vient de l'arrière-plan central surplombant la scène, dessinant un espace plus calme.</p>
7	22'53			<p>Un effet de zoom progressif fait pénétrer le spectateur au cœur de la peinture vers la zone éclairée.</p>
8	1'22			<p><i>La musique diminue petit à petit pour laisser la "parole" à Lola.</i></p> <p><i>La phrase mélodique aux cordes se tait, on n'entend plus que les pulsations des contrebasses et les bassons, puis le silence avant l'entrée de Lola.</i></p>
9	1'24		<p>Entrée de Lola « Voilà »</p>	<p>Le personnage de Lola est représenté avec des lignes simples. Sa robe arlequin dont les couleurs sont proches du décor, paraît déchirée sur le bas parce que pas finie.</p>

10	1'26		<p>« Vous venez de pénétrer dans le tableau »</p> <p>« On pourrait croire que le temps s'est arrêté »</p> <p>« mais il n'en est rien »</p>	
11	1'36		<p>« chacun est à sa place et retient son souffle »</p>	
12	1'39		<p>« le château que vous voyez là-haut, entre les branches est occupé par les Toupins, en ce moment tout leur sourit... »</p>	Lola nous invite à pénétrer plus en avant dans le décor (Zoom). La contre plongée accentue la supériorité des Toupins, dominateurs. Les couleurs chaudes occupent de plus en plus de place.
13	1'46		<p>Ils se croient au paradis</p> <p>Plus bas dans l'ombre, au pied de l'arbre bleu, les amoureux enlacés...</p>	<p>Bruitages de conversations, de rires dans le château.</p> <p>Zoom inversé pour faire un focus sur les deux personnages plongés dans une semi-obscurité. On voit bien le contraste des décors (lignes courbes du premier plan, lignes simplifiées à l'arrière-plan).</p>
14	1'54		<p>vous les voyez ? Ils croient en leur amour...</p>	<p>Accélération du mouvement de caméra vers le bas.</p> <p>Le foisonnement des végétaux envahit l'écran. La palette s'assombrit.</p> <p>Les deux amoureux sont en contrebas du château, personnages principaux de la scène mais exclus.</p>
15	2'03		<p>Mais ils doivent se cacher car Ramo est un Toupin et mon amie Claire une Pafinie comme moi...soupirs...elle m'a demandé de l'attendre et je commence à avoir des fourmis dans les jambes</p> <p>Ah j'allais oublier il y a aussi les Reufs pour eux c'est encore pire</p>	Lola se place au centre de l'image. Sa posture invite à la confiance. Elle se rend proche du spectateur.

16	2'17		<i>On raconte qu'ils ne croient plus en rien...eh oui chacun voit le monde à sa façon. »</i>	Par moment Lola rentre et sort d'une zone de lumière ce qui rend la situation plus vivante.
17	2'24		<i>« Bon je vous laisse car j'ai un aussi un rôle à jouer dans cette histoire. »</i>	Lola quitte l'écran vers la droite par où elle est arrivée. On s'attend à l'accompagner dans son aventure. L'enseignant peut montrer quelques secondes du plan suivant qui est en rupture complète avec la scène d'introduction.
18	2'30			Rupture brutale. Travelling rapide vers la droite (bien expliquer la technique du travelling) <i>Thème de la course poursuite. Orchestre symphonique : cordes, bois, cuivres et percussions. Tempo rapide et rythme marqué pour donner le sentiment de la vitesse de la course. Thème enjoué, "badin" qui contraste avec la scène assez violente et angoissante des reufs pourchassés. La musique adopte ici le point de vue des Toupins. Le compositeur a volontairement créé ce décalage entre la musique et l'action.</i>
19	2'35			Le travelling se poursuit, nous sommes associés à la poursuite et la suite de l'histoire.